

Mardi 04 juin 2019

## Billy-les-Chanceaux - Oigny

14,4 km et 373 m de dénivelé positif - 18 marcheurs – guide Jean-Claude ?

**Départ : Billy-les-Chanceaux**

**Météo :** ensoleillé, doux.

C'est un parcours inédit concocté par Jean-Claude. L'assistance est moins nombreuse que d'habitude, car un petit groupe est allé randonner dans le Cantal avec Jean-Luc.



*Un des premiers ponts sur la Seine près de Billy-les-Chanceaux*

Deux attractions attirent nos amis randonneurs, d'abord de nombreux chevaux, ensuite des bovidés très chevelus que l'on n'a pas l'habitude de voir dans notre région.



*Alain et Rémi aiment les chevaux...*



*Curieux bovidés...*



*Christian, notre photographe... photographié*

Et voici l'homme qui alimente tous nos comptes rendus en photos avec son smartphone !

# Mardi 11 juin 2019

## Vitteaux – Camp de Myard

16,3 km et 314 m de dénivelé positif - 26 marcheurs- guide Rémy

**Départ : Vitteaux, derrière le cimetière**

**Météo : couvert.**

L'intérêt principal de cette randonnée réside dans la visite du camp de Myard, site archéologique préhistorique, classé monument historique.



*L'église de Vitteaux et le cimetière*

En effet, le parcours est relativement plat, peu de paysage, on passe devant Posanges, on évite Dracy, on effleure Marcilly-les-Vitteaux. La seule grimpe de la journée est celle qui mène à la ferme de Miard, bâtisse quelconque, même plutôt moche.



*Il n'y a pas que la plaine qui est morne,  
les visages ne sont pas gais non plus...*

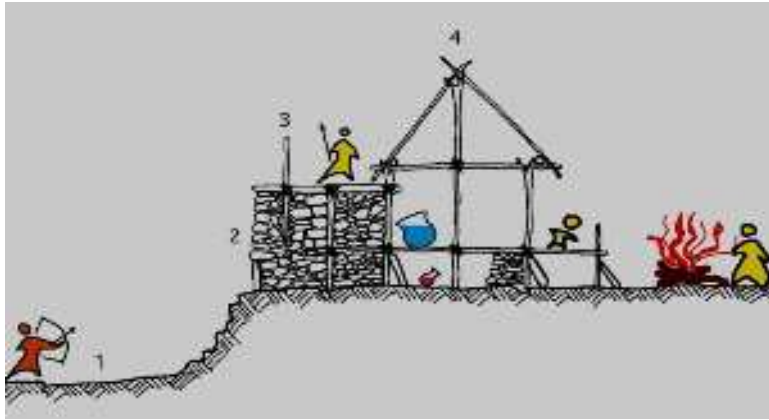


**Même pendant la pause café-thé, Thierry travaille...**

Puis on arrive sur le site archéologique de Miard, éperon rocheux habité il y a 6000 ans. Un parcours pédestre d'une heure permet de voir les vestiges de ce site qui comme tous les éperons barrés possède une face donnant accès à une pente raide qui sert de défense en interdisant l'entrée, face à la vallée de la Brenne et de l'Armançon.



Les origines de Vitteaux se situent sur un plateau : la "Montagne de Myard" qui domine, à l'ouest, le bourg. Il y a 6000 ans (Période du Néolithique), les premiers éleveurs et agriculteurs sédentaires de l'Auxois défrichent l'extrémité nord du plateau. Ils aménagent un village fortifié, en "éperon barré", protégé par une muraille de pierre sèche que renforcent les falaises naturellement défensives. Ce village est abandonné aux environs de 1800 avant J.C, détruit à la suite d'un violent incendie. Après avoir été déserté pendant près de 1000 ans, le site est réoccupé, il y a 3000 ans (période du Bronze final). Sur les ruines laissées par les paysans néolithiques, un nouveau et véritable rempart est érigé avec renfort de tours quadrangulaires. Les vestiges laissés par les hommes de l'Age du Bronze sont, grâce aux fouilles archéologiques menées de 1969 à 1976 et en 1996 et 1997, visibles et accessibles de nos jours. Le parcours est fléché et jalonné de panneaux explicatifs.



Légende :

Reconstitution des structures défensives et d'habitat du Néolithique.  
1 - Fosse d'extraction des matériaux (pierres)  
2 - Rempart  
3 - Palissade  
4 - Bâtiment, à plancher surélevé, chaîné au rempart par des pièces de bois

Voilà un schéma de principe de la structure défensive lors de la première occupation du site il y a 6000 ans.

Au moment de déjeuner, Alain n'est plus là ! Il a profité des errances des uns et des autres qui se sont un peu disséminés sur le site pour filer vers la sortie tout seul. Rémi est donc obligé d'aller jusqu'à l'entrée du domaine pour le ramener. C'est bien Alain : ou il traîne en queue de peloton, soit il caracole en tête, cherchez le rationnel.

Le retour n'est qu'une simple formalité : ça descend tout le temps et après avoir traversé le hameau de Vesvres, on rejoint les voitures à Vitteaux.

## Mardi 18 juin 2019

### Mâlain

16,2 km et 477 m de dénivelé positif - 11 marcheurs – guide Jean-Philippe

**Départ : Mâlain - Stade**

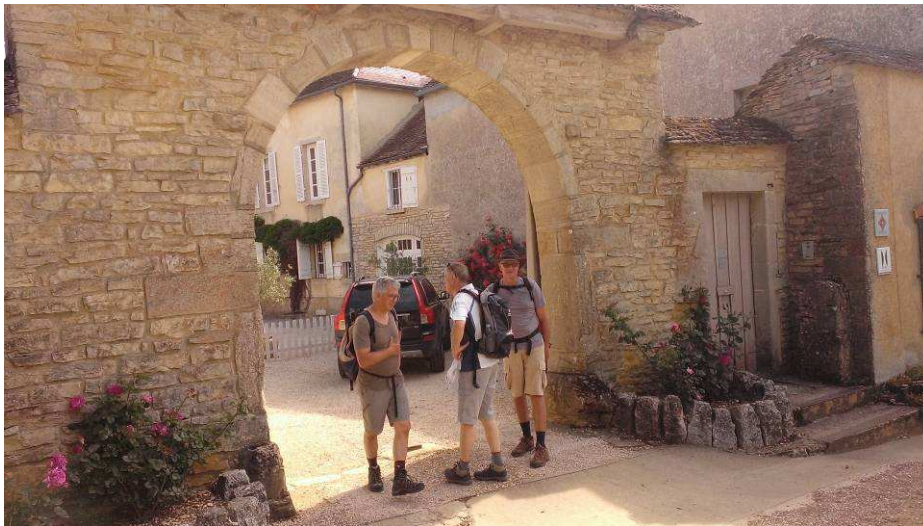
**Météo : Beau temps**

Cette marche a été organisée pour ceux qui ne sont pas allés à Publy pour notre réunion annuelle chez Arlette. C'est ce qui explique la faible assistance.

C'est un classique : Mâlain, Tour du Mont Chauvin, Prâlon, Mesmont, traversée de l'A38, Croix de Baunotte, Ferme de la République, Prâlon, Mâlain.



*Petite participation ce 18 juin. Isabelle est la seule femme, est-ce pour cela qu'elle se cache ?*



*Joël, Sylvain, Jean-Philippe à Mesmont*



L'ambiance semble morose au déjeuner...

mardi 25 juin 2019

## Arcenand – Chevannes – Siye gallo-romain

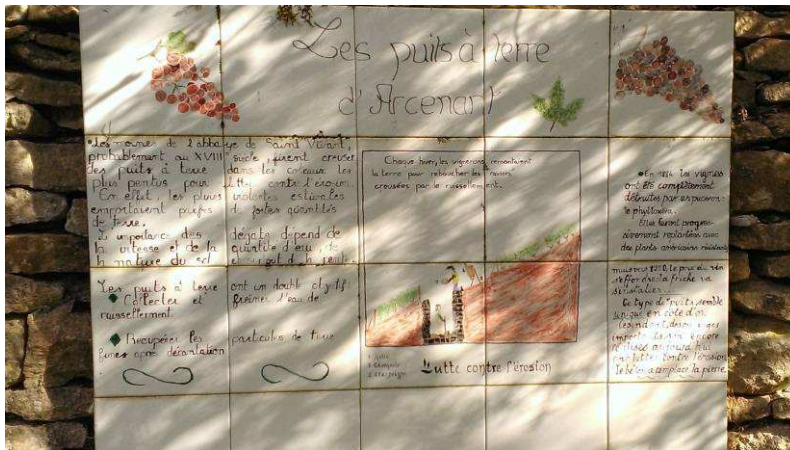
12,4 km et 524 m de dénivelé positif - 29 marcheurs – guide Laurent

Départ : Arcenand

Météo : Très chaud (canicule)

Pour la dernière sortie de la saison, on se trouve en pleine canicule. Heureusement que le parcours est majoritairement en forêt.

On quitte Arcenand et avant d'arriver à Chevannes, on passe par le petit sentier touristique des puits à terre.



Les moines de l'abbaye de Saint-Vivant, probablement au 18<sup>ème</sup> siècle, firent creuser des puits dans les coteaux les plus pentus pour lutter contre l'érosion des sols. En effet, les pluies estivales violentes emportaient parfois de fortes quantités de terre. L'importance des dégâts dépendait de la quantité d'eau et de sa vitesse de ruissellement, ainsi que de la nature du sol, mais surtout de la pente. Ces puits à terre avaient un double objectif :

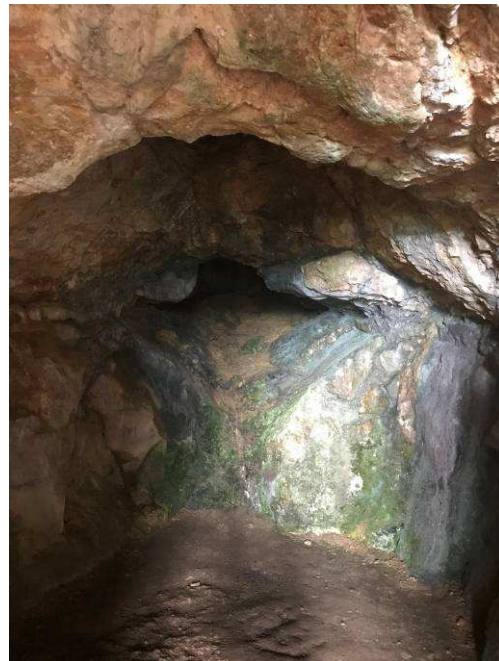
- collecter et freiner l'eau de pluie
- récupérer les particules fines de terre après décantation.

Chaque hiver, les vignerons remontaient la terre pour reboucher les ravines creusées par le ruissellement. Ce type de puits semble unique en Côte d'Or.

Après la traversée de Chevannes, on passe devant un beau lavoir connu de la plupart des marcheurs : on y a cassé la croûte ou bu le thé plusieurs fois. Par la combe de l'Adroit o, se dirige ensuite vers le Trou du Duc, sur le sentier Marianne.



Jacques descendant dans...



le Trou du Duc



Il fait de plus en plus chaud, bien qu'on soit en sous-bois. Le point de chute prévu pour le déjeuner se trouve au site gallo-romain, bien aménagé à présent.



**Site gallo-romain d'Arcenant**

C'est Jean-Mi Marc P. qui arrosent leur anniversaire. Il y a des murets pour s'asseoir, une table pour y déposer toutes les bonnes choses, de l'ombre. Jean-Claude L. par contre donne des signes de fatigue, il souffre de la chaleur et n'a guère d'appétit.



**On a tellement soif qu'après le crémant, on boit ... de l'eau.**

L'arrivée n'est pas loin. Avant de repartir, certains qui ne le connaissent pas font un petit détour par la grotte du maquis. En empruntant la combe de la Serrée, on passe devant le puits groseille et on ne peut que constater le manque d'eau. Le Raccordon est quasiment à sec. Ce puits doit son nom aux groseilliers qui poussaient naturellement dans cette partie de la forêt. Par fortes précipitations, ce puits déborde et l'eau inonde le chemin parallèle au ruisseau.



***Le Raccordon, avant la fontaine de la Douée***

Mais voilà que peu après la fontaine de la Douée, à 300 mètres de l'arrivée, Jean-Claude L. fait un malaise et doit s'étendre. Ce n'est qu'un moindre mal, il s'agit de crampes et non pas d'incident cardiaque. Gilles avait déjà suggéré d'appeler le SAMU !

Mais était-ce bien raisonnable de randonner par une telle chaleur. En arrivant aux voitures on a noté 37° C...